

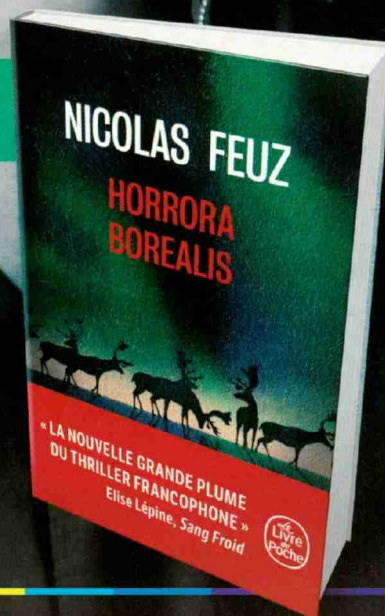
À LIVRE OUVERT

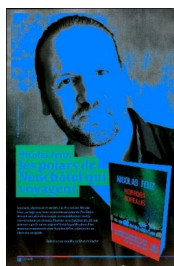
Photo © Dominique Derisbourg

Nicolas Feuz: les polars de Neuchâtel qui voyagent

Souriant, charmant et ouvert à la discussion, Nicolas Feuz partage avec nous son enthousiasme de l'écriture. Devant un café refroidissant inéluctablement tant la conversation est enjouée, l'auteur neuchâtelois décrit son parcours qui le mène aujourd'hui à la publication d'un nouveau roman noir chez Slatkine & Cie, à découvrir au Livre sur les quais.

Texte et propos recueillis par Sandrine Spycher





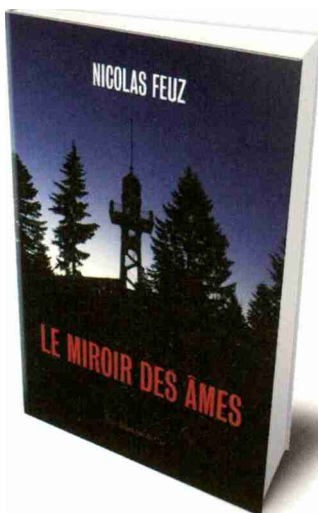
En mangeant le petit chocolat qui accompagne son café, Nicolas Feuz affirme que son meilleur roman, selon l'opinion générale, est sans aucun doute "Horror borealis". Pas étonnant donc qu'il ait été choisi par Le Livre de Poche pour une réédition à paraître le 23 août 2018. À cette même date, son tout nouveau polar "Le Miroir des Âmes" sera publié par Slatkine & Cie.

Lorsqu'on lui demande ce que représente l'écriture pour lui, il explique sans complexe la genèse de son premier ouvrage, "Ilmoran, L'avènement du guerrier". "L'écriture s'est passé un petit peu par accident", avoue-t-il. "Et puis, c'est vrai que les livres avançant, le temps avançant, le succès avançant aussi avec de plus en plus de lecteurs, je me rends compte que je me suis amélioré entre les premiers et les derniers". Il rit avant d'ajouter avec modestie: "On va dire que je suis un écrivain mais dont ce n'est pas la profession, dont c'est encore le hobby".

Ce premier roman, dont le scénario a été écrit en vacances au Kenya, lance la carrière de Nicolas Feuz avec l'auto-édition à travers la plateforme The Book Edition. L'inspiration du scénario vient de différents éléments, allant d'un roman de Jean-Christophe Grangé, auteur français ayant influencé Nicolas Feuz, à une excursion pendant ses vacances. "Le Kenya, c'était beau. Et j'avais en tête "Le Vol des cigognes" et je réfléchissais à ça. Je suis allé piquer un bloc-notes, un stylo et j'ai écrit. Pendant ces cinq jours, j'ai écrit pratiquement tout le scénario d'"Ilmoran". J'étais tellement embarqué dans mon histoire qu'en fait c'était mon bouquin des vacances". L'auteur précise en riant: "Donc "Ilmoran" décrit exactement mon périple au Kenya, avec évidemment des cadavres et de l'action en plus".

Depuis, ce ne sont pas moins de huit romans que Nicolas Feuz a écrits et publiés. Parmi ceux-ci se trouvent une série de cinq polars mettant en scène le personnage de

Michaël Donner, ainsi que trois *one-shots* aux atmosphères diverses allant de la Laponie à la Corse en passant par le village de Cortaillod. "Au début, je ne voulais pas



"Le Miroir des Âmes", Slatkine & Cie, 2018

m'engager dans une longue série. J'étais plutôt parti dans l'idée d'essayer d'écrire un bouquin, sans forcément écrire des suites. Mais après je voulais faire revivre les personnages principaux". Après avoir fini la trilogie massai, Nicolas Feuz revient avec "La septième vigne", un thriller ésotérique. Il confie qu'il voulait faire quelque chose de différent. Or, en réponse à la demande de plusieurs fans s'étant attaché-e-s à Michaël Donner, l'écrivain choisit finalement de faire revenir son policier métré dans deux préquels.

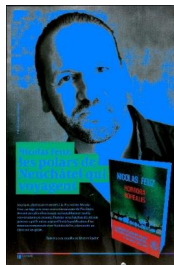
Dans son prochain polar, "Le Miroir des Âmes", Nicolas Feuz présentera de nouveaux personnages qui reviendront certainement dans une, voire plusieurs suites. Avec son protagoniste procureur, le roman "se passera cent pourcent en Suisse", notamment à Neuchâtel et à Lausanne. L'auteur nous résume son récit en faisant de gros efforts pour ne pas trop en dévoiler sur l'intrigue. "Le livre commence avec une explosion, un attentat à Neuchâtel. Une des places phares de la ville vole en éclat en plein été, donc il y a plein de victimes. Parmi les victimes, le procureur se réveille à l'hôpital. Et évidemment, l'enquête va partir sur cet

attentat: est-ce que c'est du terrorisme, est-ce qu'on est dans autre chose? C'est un livre qui sera assez sombre. L'histoire se passe sur très peu de jours et il pleut tout le long. C'est très glauque".

"Le Miroir des Âmes" sera le premier roman de Nicolas Feuz publié chez Slatkine & Cie. Avant cela, entre 2010 et 2011, l'auteur envoie son premier manuscrit à différents éditeurs parisiens. Minutieux et patient, il construit "une hiérarchie des éditeurs" et tente d'abord de convaincre les plus grands avec l'idée "de redescendre les étages au fur et à mesure des réponses négatives". Cependant, devant l'ampleur de la tâche, il se tourne rapidement vers l'auto-édition en s'intéressant au site The Book Edition. Se lançant dans un travail de distribution en solo, il commence ensuite à faire des dépôts dans les librairies près de chez lui. "L'étape suivante", continue-t-il, "est venue assez vite. C'est Payot Neuchâtel qui m'a donné un sacré coup de pouce. Pour tout ce qui est Payot Romandie, les commandes passaient chez Payot Neuchâtel qui faisait la distribution en Suisse".

Avec le gain en mars 2015 du Prix du meilleur polar indépendant pour le roman "Emorata, Pour quelques grammes de chair" au Salon du Livre de Paris, le succès de Nicolas Feuz se confirme. Alors, l'OLF, distributeur principal suisse, décide exceptionnellement de signer un contrat directement avec l'auteur. Ayant ainsi une distribution plus vaste, les romans de Nicolas Feuz jouissent d'une plus grande visibilité. "Et là, j'ai commencé à avoir des contacts de maisons d'édition parisiennes", confie-t-il avec une once de fierté dans le regard.

Parmi les sept maisons d'édition ayant engagé la discussion, le choix s'est porté sur Slatkine & Cie dont un des arguments consistait à "essayer de démarcher un éditeur poche pour un roman précédent". Chose faite puisque "Horror borealis" sera publié le 23 août, par Le Livre de Poche.



Par ailleurs, Nicolas Feuz évoque également l'exemple de Marc Voltenauer, lui aussi édité par Slatkine & Cie, dont les conseils ont été précieux dans le choix de l'écrivain neuchâtelois.

Amateurs-trices de polar, ne manquez donc pas la double sortie, le 23 août, de "Horror borealis" et "Le Miroir des Âmes". À noter que Nicolas Feuz se fera un plaisir de vous les dédicacer lors du Livre sur les quais à Morges à partir du 31 août.